

Pierre Chabosson, un architecte tarbais La facilitation graphique comme architecture de l'information Coupe sur la coupe: enjeux spatiaux de coupes



Journal de la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées Mai 2019 2,50€





Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse 05 61 53 19 89

> contact@maison architecture-mp.org

Entrée libre du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30

Plan Libre Journal de la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées Dépôt légal à parution N°ISSN 1638 4776

> Directeur de la publication Raphaël Bétillon Rédacteur en chef Mathieu Le Ny

Comité d'animation Guillaume Beinat, Raphaël Bétillon, Vincent Boutin Olivier Cugullière, Barthélémy Dumons. Jocelyn Lermé, Philippe Moreau,

> Coordination Florence Dalibard Cahiers de l'Ordre Christine Desclaux

Anissa Mérot, Gérard Ringon, Mathieu Sudres

Ont participé à ce numéro Pierre Vanni, Jocelyn Lermé, Didier Sabarros, Documents, Livio Fania, Adrienne Costa

Direction Artistique Pierre Vanni Mise en page Documents Impression

Pour écrire dans Plan Libre, contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées avec le soutien du Ministère de la Culture/DRAC Occitanie, de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Toulous Métropole et de son Club de partenaires: ConstruirAcier, Feilo Sylvania, Prodware, Technal et VMZinc.









ÉDITORIAL

Et voilà! Nouvelle gueule, nouvelle position éditoriale, nouvelle diffusion, et toujours nous et vous, acteurs de cet outil formidable de débats et d'actualités, de propos engagés et d'informations.

Composition | L'ex «cahier central» devenant de plus en plus conséquent, et la liste d'attente de plus en plus longue, nous avons choisi d'inverser la composition précédente «journalcahier central» de manière à ouvrir plus de place pour des articles dits «de contenu». Ainsi, vous trouverez des pages dites «plan libre» pour des reportages, investigations, articles de fond, voyages, rubriques longues, retranscriptions de conférences ou articles étrangers, entretiens, et des pages de «gazette» où se succèderont informations, brèves, rubriques courtes, actualités, agenda, apostrophes...

Animation | Pour rappel, chacune des contributions est faite de manière bénévole et spontanée sur proposition des auteurs et autres opportunités (parlez-en oui!). Le comité d'animation a pour mission de sélectionner et d'organiser chacune de ces contributions dans les numéros. Ce comité est en perpétuel mouvement alors ne freinez pas vos envies, rejoignez les rangs d'une équipe pleine de diversité sous la forme de la traditionnelle réunion mensuelle ou d'un simple contact virtuel: aujourd'hui rien n'est inaccessible.

Organisation | «enquête», «conférence», «interview», «lecture», «performance», «portrait», «recherche», «voyage», etc. autant d'entrées thématiques qui catégorisent chaque contribution par des mots clés, permettant une lecture par proxémie terminologique, voire un possible futur archivage numérique?

Formalisation | Le même format mais sous une autre forme, réalisée par Pierre Vanni et manipulé mensuellement par l'atelier de graphisme Documents, que nous félicitons tous chaleureusement pour avoir clairement matérialisé des envies et des ambitions parfois ambiguës. Et merci aussi pour cette proposition d'ouverture libre avec la rubrique «vision»: une place libre pour un document graphique non commenté.

Édition | Ce journal est un lieu de transmission et d'échanges. La liberté que nous lui avons construite est précieuse, elle légitime sa pertinence en tant qu'objet de diffusion des idées et de confrontation des points de vue, dans notre région Occitanie mais aussi partout ailleurs en France et en Europe où le journal est lu, ce que chacun attend d'une édition presse indépendante. Et cette liberté reste garantie par la participation active de chacun, quelque soit son niveau de participation (bureau de rédaction, comité d'animation, contributeur régulier ou ponctuel), en toute confiance que chacun, quelque soit sa situation vis-à-vis de l'architecture, peut émettre une idée.

Mathieu Le Ny

№ ... 167 p.2 VISION Mai 2019



Jocelyn Lermé et Didier Sabarros

Pierre Chabosson, un architecte tarbais

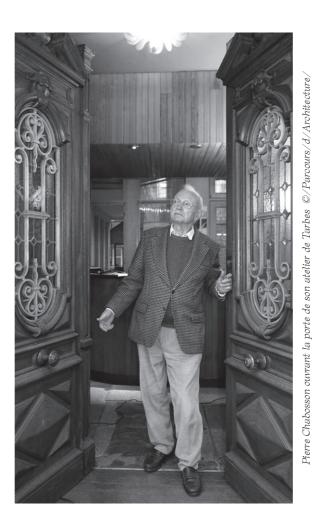
/Parcours/d/architecture/

/Parcours/d/architecture/ est une association qui œuvre à la médiation de l'architecture et de la culture architecturale des XX^e et XXI^e siècles en Occitanie

₽1.. 167 p.3 **PORTRAIT** Mai 2019

Il suffit parfois d'un rien, d'un pas de côté, d'un hasard pour basculer dans un *univers spatio-temporel* inattendu. Un jour, à Tarbes, quittant la rue Foch, nous remarquons deux plaques apposées sur un bâtiment bas. L'une d'elle indique en capitales «ARCHITECTURE - URBANISME - EXPERTISES»; l'autre, en lettres d'or sur fond noir, précise «Pierre Chabosson, architecte DPLG, licencié es sciences». Pour avoir travaillé sur l'œuvre de plusieurs architectes de la ville, ce nom ne nous est pas inconnu. Supposant que l'agence n'est plus en activité, nous nous apprêtons à poursuivre notre chemin quand nous sommes abordés par un homme qui se présente comme l'architecte lui-même. Nous nous présentons à notre tour. Il nous invite à entrer.

Une fois franchie la porte double à vitraux colorés, Pierre Chabosson (né à Tarbes en 1928), pourtant à la retraite depuis de nombreuses années, nous accueille comme si l'agence était encore en activité. Tout y a conservé sa place: les maquettes d'étude et de rendu, les dépliants de l'agence posés sur la banque d'accueil, les projets épinglés aux murs. Tout y a la saveur d'un temps révolu: la tapisserie de velours côtelé, les lambris vernis et les tables à dessin Cette impression de temps suspendu est augmentée par la présence de souvenirs personnels posés ou punaisés parmi les documents de travail, photos et dessins en particulier. Sur les étagères, au sol, sur les meubles, alignées ou empilées, les notes de travail et la documentation se sont accumulées. Dans le bureau de l'architecte, l'espace de réunion, le hall ou la salle des dessinateurs, toujours la même profusion. Néanmoins, chaque chose a trouvé sa place. Près de 250 projets sont sagement rangés, méticuleusement classés et répertoriés, notamment dans ce meuble à plans aux multiples tiroirs spécialement conçu pour le lieu. Suivant son penchant pour la précision et l'ordre, l'architecte se plaît à nous montrer combien la logique de la classification règne. Un projet à peine évoqué? Le voilà qui s'anime et en trouve la trace en un rien de temps dans ses carnets, ses tiroirs, ses boîtes d'archives. Il faut dire qu'il n'a jamais vraiment déserté ses bureaux, même après le départ un à un de ses employés.



Après avoir assuré la visite de ces espaces de travail, Pierre Chabosson se livre volontiers et nous parle de son parcours qu'il juge «éclectique». Après un baccalauréat passé en 1943 et des études scientifiques diverses à Toulouse puis à Clermont-Ferrand, il revient à Toulouse pour une année à l'École des Beaux-Arts. Déçu par l'enseignement, il choisit de tenter le concours d'entrée de L'École de Paris, section architecture. Admis en 1953, il intègre

l'atelier du Grand Prix de Rome André Leconte (1894-1966). Il y suit ses études jusqu'en 1958, date à laquelle il obtient son diplôme. Inscrit à l'Ordre en 1959, il rentre à Tarbes et ouvre son agence dans les locaux qu'il occupe encore aujourd'hui. Ce début de carrière est riche en opportunités qui amorcent une grande variété et un nombre important de commandes. De nombreuses collaborations sont permises. Des maîtres d'ouvrage sont fidélisés (Société Générale avec la conception ou la transformation d'agences, Compagnie d'aménagement des côteaux de Gascogne avec la création de dispositifs hydrauliques).



Réservoir de Daux (Haute-Garonne, 1969) et station de pompage de Mervill. (Haute-Garonne, 1969) ©/Parcours/d/Architecture/



Pierre Chabosson fut un architecte de son temps, curieux et informé des nouveautés, des avancées ou chamboulements techniques et esthétiques. Ainsi, à une époque où l'usage de la voiture triomphe, il conçoit à Tarbes en 1960 un immeuble-pont face au cours Reffye, suspendu au-dessus des voies de circulation. Au croisement de plusieurs rues, celui-ci structure le quartier, prenant des allures de signal urbain. Féru de technologie, il n'hésite pas non plus à tenter un dialogue entre architecture et ingénierie, notamment par le recours à l'hyperboloïde avec l'élégant château d'eau de Duffort (Gers, 1964), ou à la paraboloïde

hyperbolique avec la structure quadrilobée légère du syndicat d'initiatives de Tarbes (1968), aujourd'hui démoli. Il tente également une approche renouvelée de la pratique du métier en s'essayant à la promotion immobilière avec la conception et la commercialisation de pavillons-types. C'est dans cet esprit prospectif qu'il conçoit sa résidence (1969-1973), une «maison d'habitation expérimentale» composée d'angles ouverts et fermés, de lignes brisées donnant aux espaces une tension toute particulière. Par ailleurs, cette attention aux problématiques de l'époque inscrit certains de ses projets dans une démarche environnementale prônant la réversibilité du geste architectural (habitations de loisir légères et démontables, 1965) et la recherche d'efficience énergétique (façade solaire passive de l'agence bancaire BNP de la rue Foch à Tarbes, 1972).

Suite à ces années fastes, Pierre Chabosson est confronté à partir de la fin des années 1980 à une longue période de ralentissement de l'activité au cours de laquelle le «répertoire des commandes» peine à se remplir et indique un nombre important de projets restés «sans suite». Sa qualité d'expert en bâtiments auprès de compagnies d'assurances est alors bien utile pour équilibrer les finances de l'agence. Quoi qu'il en soit, même dans les années au cours desquelles se sont succédés les projets importants (200 logements «économiques et familiaux» boulevard du Martinet, Tarbes, 1961-1969) et ambitieux (Plan directeur d'aménagement touristique des abords du barrage de Mielan (Gers, 1969), l'agence Chabosson, comme bien d'autres, doit son salut à de petites ou très petites commandes («menus travaux de transformation», «peinture et décoration»).

Pierre Chabosson se veut affable et joyeux, n'hésitant pas, toujours avec délicatesse et retenue, dans une gestuelle que l'on ne croirait pas permise à un homme de près de 91 ans, à agrémenter ses explications d'anecdotes vives, à fredonner un air traditionnel, à tenter une contrepèterie. Sérieux et léger à la fois, y compris quand il revient sur la difficulté du métier, la concurrence des collègues, les revers de fortune. Son architecture lui ressemble.

Ses projets, fonctionnels et rationnels dans le droit fil du mouvement international, sont souvent adoucis par une touche personnelle tendant parfois à un certain lyrisme. Une modernité tempérée et sensible, en somme.

Quel avenir pour ce lieu chargé d'histoire? Les archives devraient pouvoir être déposées en lieu sûr. Nous y veillerons. Mais, à terme, qu'en sera-t-il de cette atmosphère si particulière qui témoigne à la fois du parcours singulier d'un homme et de l'esprit du temps? Probablement peu de choses, sinon rien. Sans doute ne faut-il pas être peiné outre mesure par le constat du temps qui passe. Car peut-être seront conservées - ultimes motifs de consolation - quelques unes des réalisations remarquables de Pierre Chabosson: le réservoir de Daux (Haute-Garonne, 1969) constitué de deux voiles verticaux de béton entrelacés, la monumentale station de pompage de Merville (Haute-Garonne, 1966), ou la ligne épurée des magasins de l'usine Ceraver de Bazet (Hautes-Pyrénées, 1985). Du moins, si demeure l'idée que la compréhension de l'architecture consiste, pour un instant, à s'imprégner de l'univers spatio-temporel de l'architecte (suite p.5)



Carte de membre de l'Ordre des Architecte ©/Parcours/d/Architecture/

₱1... 167 p.4 PORTRAIT Mai 2019



Bureau de l'architecte @/Parcours/d/Architecture

GAZETTE

Mai 2019

2019 - 2021

MISSION RACINE **PLAN LITTORAL 21**

Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées et la Caisse des Dépôts

«Le Plan Littoral 21 a pour objectif de construire l'avenir maritime de la région, en conciliant dynamisme économique et préservation de l'environnement». Officiellement lancé en juillet 2016 par Carole Delga, le Plan Littoral 21 est désormais en marche. Dans le cadre de cette dynamique territoriale initiée par la région Occitanie, Mission Racine, Plan Littoral 21. la Maison de l'Architecture Soixante années durant les-Occitanie-Pyrénées porte un projet culturel de 2019 à terranéen de l'Occitanie a été 2021 soutenu par la Caisse de Dépôts et Consignation. Ce projet développera plusieurs actions sur un planning long: résidences de territoires, d'architectes et de paysagistes, workshops, documentaires photo et radio, guide de balades... dans lesquels seront impliqués institutionnels, acteurs locaux et habitants. La restitution se fera sous forme de conférences. expositions et publications. Plus d'informations en restant en contact avec la MAOP!

AVRIL 2019

PRIX ARCHITECTURE EMERGENTE

#EUMIESAWARD

Le prix Architecture émergente revient au réfectoire scolaire de la commune de Montbrun-Bocage (31) conçu par l'agence toulousaine BAST.

> 08/04 - 14/04/2019**GENIUS LOCI** ISDAT/MAOP

quelles le territoire côtier médimétamorphosé. Sur une terre vierge, plate, ventée, marécageuse, ont été implantées des villes nouvelles, appelées «stations». Aujourd'hui, alors que La Grande-Motte a été classée patrimoine XX^es., que le Cap d'Agde et Gruissan surfent sur une réputation de villes «traditionnelles», quelle identité pour l'ancienne station Leucate Barcarès, conçue et construite par l'équipe de Georges Candilis? Première action de «Littoral 21», ce projet culturel de deux années

porté par la MAOP et soutenu horticulture, en ont repris la par la Caisse de Dépôts, s'est déroulé du 8 au 14 avril avec le workshop Genius Loci qui associe la MAOP et l'ISDAT. Mêlant jeunes architectes et jeunes designers graphiques, une documentation créative a été menée afin de produire un ouvrage et une exposition dans le marché couvert de Port Leucate le 13 avril. Retrouvez prochainement la publication «c'est beau, c'est grandiose» en co-édition ISDAT/MAOP.

27/04/2019

LE JARDIN DES PARADIS ROUVEE SES PORTES

Créé en 1998 par les paysa gistes Éric Ossart et Arnaud Maurières sur une parcelle délaissée de la vieille ville, il devient très vite une référence. Propriété de la municipalité, il est repris à partir de 2002 par une association et plus récemment par une pépiniériste installée à Montauban. Depuis l'an dernier, Charlotte Commère et Valentin Chatenet, respectivement diplômés en maraîchage biologique, et en aménagement paysager et

gestion. Désireux de donner un nouveau souffle au lieu, ils se sont engagés dans une maintenance et un entretien intégrant pleinement les problématiques environnementales: création d'une zone-refuge pour les oiseaux, installation de toilettes sèches, valorisation des déchets organiques, refus des intrants chimiques. Une démarche responsable pour un jardin labellisé «remarquable» depuis 2003. □ Le Jardin des Paradis Place de 10h à 19h, fermé le lundi.

17/05/2019

LE TERRITOIRE **COMME PATRIMOINE**

Atelier de Paysages Bruel-Delmar

Conférence de Anne-Sylvie Vendredi 17 Mai de 18h30 à 20h au CCHA à Toulouse. Partenariat entre la Fédération Française du Paysage Midi-Pyrénées et l'ENSA de Toulouse.

EN RÉSIDENCE

ARBAS, IMMERSION **NOCTURNE**

Estelle, Yoan et Clémence

Pour cette seconde édition de résidence d'architecture, c'est la petite commune d'Arbas, village de fond de vallée, à la limite du grand paysage qui nous accueille. Ces six semaines de résidence seront l'occasion pour nous de questionner l'ancrage au territoire, les modes d'habiter, les usages et pratiques du Théron 81170 Cordes-sur- dans ce contexte rural singu-Ciel. Dier. Pour enquêter sur ces phé-(mai-juin-septembre) week- nomènes, nous avons pris le end et jours fériés de 11h à 18h, parti de découvrir la commune (juillet-août) le mardi de 14h à en écoutant le jour ceux qui la 19h, du mercredi au dimanche connaisse le mieux, ses habitants et en proposant la nuit notre interprétation, un regard décalé dans un contexte inerte. La montagne se plonge dans la pénombre pendant que les intérieurs se mettent à s'animer, certaines choses s'effacent pendant que d'autres s'éclairent. La nuit devient alors notre toile de fond pour proposer une nouvelle lec-Bruel et Christophe Delmar. ture du territoire. Le diagnostic sensible des petites histoires individuelles et des initiatives communes nous mènera vers l'écriture d'une fiction à vivre où les lieux connus ou ignorés des

Arbassiens seront questionnés, manipulés, transformés; l'invisible sera révélé, la lumière figera l'insaisissable, un parcours sera proposé. Chapitre 1 : Façades charpentées, du stockage désuet à ses modes de réappropriation contemporaine, du 6 au 10 mai, sujet à suivre...

31/05/2019

APPEL À PROJET CONCOURS ÉTUDIANT SUR L'HABITAT **FLOTTANT**

L'Ordre des architectes Occitanie et la Maison de l'architecture Occitanie-Méditerranée organisent un concours réservé aux étudiants des ENSA de Montpellier et de Toulouse, en partenariat avec la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. Ce concours a pour objectif de promouvoir le travail et la créativité des étudiants. Tous les étudiants des ENSA de Montpellier et Toulouse inscrits en 2019 sont invités à participer. Les rendus seront à remettre avant le 31 mai 2019 minuit, en format numérique fichier PDF, clef USB ou wetransfer à l'adresse suivante: contact@maom.fr

LE MOIS DE L'ARCHITECTURE REVIENT CETTE ANNÉE POUR SA TROISIÈME ÉDITION EN RÉGION OCCITANIE DU 16 MAI AU 16 JUIN 2019

Le Mois de l'architecture en Occitanie, rendez-vous annuel cun de découvrir ou redécouvrir l'architecture contemporaine. Visites, expositions, confé-Une multitude d'événements variés sont proposés tout au long du Mois, et l'accent est mis sur la participation active du public.

Pour cet événement, la DRAC Occitanie s'appuie sur le réseau des Architectes conseils de l'État, des Écoles nationales supérieures d'architecture, de l'Ordre des chitecture est placé sous le s'associe avec le bimestriel architectes, de l'Union régio- signe d'un double anniver- artdeville qui consacre un dosnale des conseils d'architecture de l'urbanisme et de l'en- de la Culture et les 20 ans du vironnement (CAUE), des label Patrimoine du XXe siècle,

Parcs naturels régionaux, des acteurs de ce réseau se mobilisent afin de permettre au public de se retrouver autour tecture. La DRAC s'inscrit dans la continuité des axes la Culture en matière d'archi- de l'affiche. tecture - sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture auprès des différents publics, et en particulier la jeunesse.

En 2019 le Mois de l'arsaire: les 60 ans du ministère

Maisons de l'architecture, des appelé dorénavant Architecture Contemporaine Remarcoordonné par la Direction Villes et pays d'artet d'histoire, quable (ACR). Celui-ci certirégionale des affaires cultu- des collectivités, des artistes fie les réalisations datant de relles, permet à tout un cha- et des associations. Les moins de cent ans, qui présentent un intérêt architectural singulier et un caractère technique innovant. Cette année, rences, ateliers, projections... d'un désir commun d'archi- 13 sites ont reçu le label ACR dans l'Hérault, dont la Criée à Sète, œuvre de Jean Le Couteur, proposés par le ministère de mise à l'honneur sur le visuel

> «Les mardis de l'architecture», cycle de conférences autour de l'architecture du XXe s. initié par la DRAC, évolue cette année en visites-conférences.

> Le Mois de l'architecture sier thématique à l'architecture dans son numéro d'avril-mai.

Pour consulter le programme des manifestations du Mois de l'architecture, rendez-vous sur l'Open Agenda du Mois (agenda électronique) OPENAGENDA.COM/MOIS-DE-LARCHITECTURE-EN-OCCITANIE-2019 Une version papier sera diffusée dans les lieux publics.



CROA 14/06/2019	LES RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE
	À LA GRANDE-MOTTE
	www.architectes.org/occitanie
	Pour cette deuxième édition, l'Ordre des architectes Occitanie invite la profession au cœur de La Grande-Motte, ville labellisée patrimoine du XX ^e siècle en 2010. Attendue de tous les intervenants du cadre bâti de la région, cette journée professionnelle sur le thème de «l'architecture de bord de mer» rassemble architectes, étudiants, jeunes inscrits, élus, maîtres d'ouvrage, personnalités et professionnels du bâtiment autour d'une même envie de voir, d'écouter et de découvrir.
CROA 14/06/2019 18H	APPEL AUX ARCHITECTES POUR PARRAINER LES FUTURS JEUNES INSCRITS LORS DES RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE À LA GRANDE-MOTTE
	Lors des prochains Rendez-vous de l'architecture en Occitanie qui auront lieu à la Grande-Motte le 14 juin 2019, les confrères

inscrits dans l'année à l'Ordre viendront prêter serment à 18h au Palais des Congrès de la Grande-Motte. Afin de favoriser la confraternité, chaque nouveau confrère est accueilli dans la profession par un parrain ou une marraine qui doit être présent en cas de question, de conseil ou de doute. C'est pourquoi nous avons besoin de confrères qui se portent volontaires pour être parrain ou marraine. Le parrain ou la marraine sera impérativement présent(e) lors de la manifestation, par un échange symbolique de cartes de visite, il ou elle s'engage à être aux côtés de son/sa filleul(e) en cas de besoin.

CROA	
16/05/2019	
18H	

L'ORDRE À LA RENCONTRE DES ARCHITECTES GARDOIS

Restaurant le 9, 9 rue de l'étoile - 30000 Nîmes sur réservation au 0534312666

Les architectes du Gard sont conviés à un apéro-débat, le 16 mai dès 18h, à Nîmes. Dès leur élection, les Conseillers de l'Ordre des architectes Occitanie ont souhaité organiser les Conseils dans les différents départements de la région, afin d'avoir l'opportunité de rencontrer localement leurs consœurs et confrères. Le Conseil s'applique à être accessible et à l'écoute. Ces temps d'échanges sont importants pour alimenter les réflexions et les actions à venir, les Conseillers comptent sur la participation nombreuse des architectes Gardois à cette rencontre.

CROA	
17/05/2019	

APPEL À PROJET

ARCHITECTURE ET TERRITOIRES, L'ORDRE SOUTIENT LES INITIATIVES LOCALES

L'Ordre des architectes Occitanie soutient les structures associatives et les collectifs dont les actions contribuent à la valorisation de l'architecture et du métier d'architecte sur le territoire. Le Conseil de l'Ordre a mis en place un budget spécifique pour aider les actions locales. L'enveloppe financière globale annuelle est de 10000€ pour l'ensemble de la région Occitanie, constituée de treize départements. À travers cette initiative, les conseillers souhaitent encourager la diversité des actions sur le territoire. Ainsi, les demandes de soutien qui ne seront pas sélectionnées cette année pourront être renouvelées l'année suivante. Les soutiens financiers sont destinés à permettre la réalisation d'une action, d'un projet, d'envergure locale, départementale voire régionale, centrée sur la valorisation de l'architecture et du métier d'architecte auprès du grand public. L'Ordre examinera lors du prochain Conseil, le 17 mai, toutes les demandes selon deux critères de sélection: l'intérêt même du projet et sa capacité à toucher le grand public.

Durant les mois de mai et juin et à l'occasion du Mois de l'Architecture en Occitanie (manifestation pilotée par la DRAC Occitanie) la Maison de l'Architecture Occitanie – Pyrénées vous emmène à la rencontre de l'architecture moderne et contemporaine au fil d'une programmation riche en évènements.

À cette occasion, la MAOP a tissé un partenariat avec la Médiathèque José Cabanis pour proposer au public un temps fort sur l'architecture mêlant rencontres, cinéma, conférence et expositions.

MAOP 02/05-16/06/2019

PALMARÈS DE LA JEUNE ARCHITECTURE 2018

 $P\^ole \ arts-M\'ediath\`e que Jos\'e \ Cabanis, Toulouse$

Découvrez la quatrième édition du Palmarès de la Jeune Architecture. Cette année 2018 est étendue à la nouvelle grande région Occitanie. Ce palmarès a pour but de valoriser et récompenser les jeunes architectes diplômés d'État et leur permettre de présenter leurs projets de diplômes. Ayant comme objectif de favoriser leur démarrage professionnel, ce palmarès et son exposition sont aussi l'occasion de montrer au public la diversité des sujets traités et l'actualité de l'enseignement en architecture. Ce projet est mené par la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées et bénéficie du soutien du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes d'Occitanie, de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse et de la participation de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier.

MAOP 05/05/2019 15H

ESQUISSES DE FRANK GEHRY

Grand auditorium – Médiathèque José Cabanis, Toulouse

SYNOPSIS Frank O' Gehry est l'un des grands architectes contemporains, salué à la fois par le public et par la critique. Primé par le Pritzker Price, plus haute distinction dans l'architecture, il a conçu certains des bâtiments les plus singuliers de notre époque: le musée Guggenheim de Bilbao, le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles ou encore la Cinémathèque française de Paris. Sydney Pollack, réalisateur oscarisé et ami de longue date de l'architecte se laisse convaincre par ce dernier de lui consacrer un documentaire. Caméra au poing, Pollack nous fait rentrer dans l'univers de cet homme qui s'amuse à bouleverser la frontière entre l'art et l'architecture. Le cinéaste s'interroge à son tour sur les multiples comparaisons entre l'architecture et le cinéma.

Projection suivie d'un échange avec Nicolas Potin, intervenant cinéma.

MAOP 07/05/2019 19H

RÉSIDENCE D'ARCHITECTES ARBAS

présentation / inauguration

Après une 1^{re} semaine de résidence en avril dans la petite commune d'Arbas au Pays de l'Ours (31), Clémence Durupt architecte, Estelle Briaud paysagiste et Yoan Richard artiste plasticien, convient les habitants d'Arbas et le public à la présentation de leur démarche pour cette 2^{nde} résidence d'architecte portée par la Maison de l'Architecture Occitanie - Pyrénées. Ce projet se déroule dans le cadre de la 2^e édition nationale des « 10 résidences d'architectes en France », projet soutenu par le ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts et le Réseau des maisons de l'architecture.

MAOP 14/05/2019 18H

MAOP

15H

26/05/2019

IMAGES D'ARCHITECTURE

Perception et représentation de l'architecture contemporaine Pôle arts – Médiathèque José Cabanis, Toulouse

Comment et par quels outils représente-t-on l'architecture contemporaine? Comment l'image d'architecture devient-elle vectrice de dialogue? Autant de questions que cette rencontre propose d'aborder à travers la pratique de différents professionnels. Une occasion de re-situer la place de l'image dans le processus créatif du projet d'architecture, de la médiation et de la diffusion de l'architecture contemporaine. En présence de Véronique Joffre (architecte), Mathieu Blanc (illustrateur d'architectures) et Vincent Boutin (photographe).



LE REBELLE

Grand auditorium – Médiathèque José Cabanis, Toulouse

SYNOPSIS Gary Cooper, superbe, incarne Howard Roark, jeune architecte idéaliste et individualiste décidé à conserver son intégrité à tout prix. Le Rebelle fait l'apologie de la création artistique, de l'individualisme et de la ténacité, en opposition au conformisme dominant. L'histoire est librement inspirée de la vie du célèbre architecte américain Frank Lloyd Wright, esprit libre qui contribua largement à la naissance de l'architecture moderne du début du XX^e siècle et dont les œuvres demeurent aujourd'hui encore célèbres.

Projection suivie d'un échange avec Nicolas Potin, intervenant cinéma.

MAOP 22/05-16/06/2019

LEARNING FORMS EXPOSITION

École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

«Learning Forms» est un projet d'archivage continu des publications issues des studios de projet au sein des écoles d'architecture, portées par des groupes d'étudiants et d'enseignants. Regroupées, elles attestent et partagent les doutes et les enthousiasmes de la conception architecturale et de son enseignement. Au-delà de leur intérêt pédagogique, ces publications saisissent les manières de penser, de faire et de communiquer l'architecture. L'exposition «Learning Forms» présente une partie de cette archive. Les ouvrages sélectionnés ne présentent pas une même approche pédagogique, mais plutôt une vision de l'ouvrage comme modélisation d'un enseignement. Chaque livre, comme autant de maquettes, tente de restituer une manière de faire de l'architecture. Exposition réalisée en partenariat avec l'ENSA Toulouse. www.learningforms.org

MAOP 04/06/2019 18H

L'ARTISTE, L'ARCHITECTE ET LE MÉTRO

La réalisation de la ligne B du métro toulousain Grand auditorium – Médiathèque José Cabanis, Toulouse

Le métro est un espace public, un lieu de rencontre et de passage, une extension de la ville sous terre. Dessiner un métro c'est aussi accompagner le voyageur dans son parcours en travaillant sur les flux, les perceptions, les ambiances. Dans cette conférence, Nicole Roux-Loupiac et Jean-Philippe Loupiac, architectes à l'origine de la charte architecturale de la ligne B, nous aideront à comprendre les enjeux architecturaux et artistiques de cette construction, à l'heure où Toulouse anticipe la construction d'une troisième ligne.

Avec Sophie Veyrac, en charge de la conservation du patrimoine artistique de Tisséo Collectivités.

LES FORMATIONS CONTINUES DE L'ENSATOULOUSE EN MAI ET JUIN 2019

contact inscription: annie.montovany@toulouse.archi.fr — www.toulouse.archi.fr/fr/missions/formation_continue/sommaire_des_formations.html

17/05-20/06-21/06/2019 L'EAU DANS LA VILLE DURABLE

les paysages de l'eau, gestion intégrée, infiltration, dépollution, renaturation

L'eau est une ressource essentielle, un bien commun et un enjeu fondamental dans les projets d'urbanisme et d'aménagement contemporains. À la fois atout et contrainte, l'eau entretient un rapport étroit avec le paysage. Elle est une source d'inspiration pour le concepteur et amène une dimension esthétique au projet. Cette formation abordera le projet de paysage à l'articulation entre propositions spatiales, systèmes hydrologiques et solutions écologiques en milieu urbain. Seront abordés les domaines de la gestion intégrée de l'eau, de la mise en scène du cycle de l'eau et de la renaturation d'espaces de bords de rivières. Cette formation se déroule sur 3 jours, avec possibilité de suivre uniquement le jour 1.

□ JOUR 1 (17 mai) Visite d'un site de l'Hers, introduction aux problématiques, techniques et mises en œuvre de projets de paysage pour la gestion intégrée de l'eau. 18h Conférence d'Anne-Sophie Bruel et Christophe Delmar «leterritoire comme patrimoine» □ *JOUR 2* et 3 (20 et 21 juin) La place de l'eau, les outils techniques et réglementaires, la dépollution de l'eau.

Organisée en partenariat avec la FFP Midi-Pyrénées.

27/06-28/06/2019

ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR

esthétique, confort, économies d'énergie

Les exigences individuelles de confort et d'esthétique sont aujourd'hui à coupler avec des exigences environnementales, technologiques et réglementaires (normes, recommandations, loi d'accessibilité...). L'évolution constante des

technologies nécessite de penser différemment la mise en lumière de notre environnement. La méthodologie proposée associe connaissances techniques des systèmes et prise en compte des normes et consommation pour éclairer les espaces intérieurs de façon efficace et confortable.

23/06-24/06-06/07/2019

FABRICATION DU PAYSAGE ET DE LA VILLE DURABLE

du sol aux plantations en milieu urbain

Dans le contexte de nouvelles politiques de développement durable et du réchauffement climatique global, il apparaît crucial de donner une plus grande place aux végétaux et d'assurer leur croissance optimale par la création, de sols adaption. La formation proposera des approches et des outils afin de répondre de manière éclai- 1er temps, il traite des rôles à

rée à la question de la nécessité de planter ou non. Elle permettra de prendre la mesure des contraintes et besoins de toute plantation et d'analyser les différents type de gestion et d'entretien pour asseoir la place du végétal en milieu urbain.

LE BIM POUR L'ARCHITECTE

des fondamentaux aux pratiques

Le BIM Building Informa tion Modeling modifie profondément le secteur de l'architecture, de l'ingénierie et de la construction. Le déploiement de ce mode de travail collaboratif basé sur la maquette numérique s'ouvre aujourd'hui vers de nouvelles pratiques qui s'appliquent à toutes les phases du projet. □ *Module 4 (13 et 14 mai)* tés aux besoins de la planta- Aspects organisationnels et contractuels. Ce module s'organise en 2 volets. Dans un

assurer au sein d'une agence et des modes d'organisation adaptés aux pratiques BIM; le 2nd porte sur le contexte d'une opération et la répartition des rôles et des responsabilités entre intervenants. Une spécialiste du BIM sous l'angle du droit développera les aspects juridiques (droit d'auteur, propriété des données,...) et la question de la responsabilité (contrats types, assurances). □ Module 5 (27 mai) Contrôles qualité de maquettes numériques. Le contenu des maquettes numériques fait l'objet de multiples contrôles de conformité: aux règles propres à l'agence, au cahier des charges BIM du maître d'ouvrage et à diverses réglementations. effectués en agence, par les autres intervenants, par le maître d'ouvrage, ainsi que par les bureaux de contrôle. □ Module 6 (28 mai) Modélisation de l'existant. Ce module aborde la question spécifique de la réhabilitation dans la

démarche BIM à travers une revue de procédés de relevé et de modélisation de l'existant, notamment la production de nuages de points par scan 3D et photogrammétrie. □ Module 7 (17 et 18 juin) Territoires numériques. Sur un territoire choisi, sélection et exploitation de données géographiques avec un SIG2D. Ces données sont ensuite utilisées pour la génération 3D du territoire urbain et des compléments de modélisation (végétation, mobilier urbain,..). Le stagiaire insère dans le territoire la maquette numérique de son projet architectural, puis médiatise le projet à l'aide d'un logiciel d'animation. □ *Module 8 (24 et 25 juin)* Ces contrôles peuvent être Modélisation paramétrique. Présentation et exercices des outils de modélisation paramétrique dont les plus connus sont Grasshopper et Dynamo, utilisés pour modéliser des formes complexes, simuler des phénomènes et automatiser des traitements répétitifs.

MÉLANIE JAMIN

Jeune architecte déterminée à donner une bonne image de son métier

Faire son miel de ses balades et de ses rencontres, voilà le secret de la jeune architecte Mélanie Jamin. Et ce sont ses découvertes qu'elle fait partager avec l'équipe de la Maison de l'Architecture. Depuis janvier dernier, elle a pris le relai et organise les visites Archicity qui se déclinent aussi en Archi'païs et Archi'pitchoun. Avec le concours de Jean-Baptiste, réate, avec Romain Viault, du bambou à Arles, qu'une mai-Emma, Estelle, Nathalie ou concours La folie des gran- son sur pilotis au Cambodge, Solveig, et en partenariat avec deurs, du CAUE de la Sarthe, des œuvres de Richard Serra, La Gazette de Montpellier et Nîmes. Ils révèlent ainsi, aux «petit habitat» pour exprimer Andy Goldsworthy... Ou le livre petits et grands, des bâtiments en ville ou en région avec les architectes qui les produisent. Grand Palais pour Art en capi-Aussi bien maison du bord de mer, bureaux, écoles, gare TGV ou domaine viticole... Mélanie et Romain ont été «Ça nous permet de rentrer dans des bâtiments qui nous plaisent » confesse Mélanie, Nature urbaine. Et ces deux tout en affirmant «on veut donner une autre image des architectes». Une volonté affichée depuis longtemps.

aligne de multiples expériences depuis son entrée Tout en gagnant le concours Guy Hébert

cées par un séjour Erasmus à Barcelone et un stage de fin d'études à Mexico. «Des problématiques passionnantes» s'enthousiasme Mélanie qui n'aime pas la routine: sept agences avec lesquelles elle a 2018, dans la création de l'agence Kombo Architectes, avec Jean-Baptiste Fayel, elle des propriétaires. Présenté au tal, ce projet a été primé par remarqués au concours eurodernières années, avec Kombo, Aurillac pour Europan 14 et le n°106 d'Architecture à vivre. Comme «combo» l'indique!

à l'école d'Architecture de d'un groupe scolaire et tiers-Paris-Val-de-Seine. Commen- lieu à Juvignac (34). Projet remarquable en bois, en association avec R+4 de Forcalquier.

Heureuse de partager un bureau avec sept architectes, Mélanie l'est aussi d'être à Montpellier, dans ce sud dont elle est amoureuse depuis sa collaboré depuis son diplôme jeunesse à Avignon. Bac littéen 2006! «C'est comme une raire-Arts plastiques en poche suite d'apprentissages» avoue- et séduite par le dessin, elle t-elle. Avant de se lancer, en a fait le choix de l'architecture. Déterminée et curieuse, Mélanie adhère aux œuvres qui l'inspirent. Elle convoque a déjà eu de beaux succès. Lau- aussi bien une installation en en 2006. Conjuguant «folie» et Matisse, Louise Bourgeois, les passions et l'extravagance de Léonardo Benevolo, Histoire de la ville, «Je suis opportuniste» plaisante-t-elle, avant d'avouer ses goûts pour les beaux matéla Fondation Taylor. En 2008, riaux. Tout en lâchant: «Les enduits, c'est pas mon truc».

Dans Kombo architectes, péen Europan 9 sur le thème Mélanie et Jean-Baptiste, architecte-ingénieur, forment une équipe complémentaire. elle a pu être, à moins de qua- Ils affichent une volonté de rante ans, pré-sélectionnée par respecter personnes, lieux, paysages, délais et coûts. Professionnellement, elle reconnue, pour un duplex, dans Une combinaison gagnante.

BULLETIN D'ADHÉSION VITALE ARCHI 2019

Nom	
Prénom	
Profession	
Société	
Adresse	
Code postal Ville	
Téléphone Email	
□ Étudiants: 5€	
□ Adhésion individuelle: 50€	
□ Société d'architecture ou bureau d'études: 200€	
□ Association/Commune de –15000 habitants: 200€	
□ Organisme public ou privé/Commune de +15000 habitants: 500€	
□ Don sans limite	
□ Abonnement à Plan Libre seul (10 numéros/an): 25€	
Date et signature	

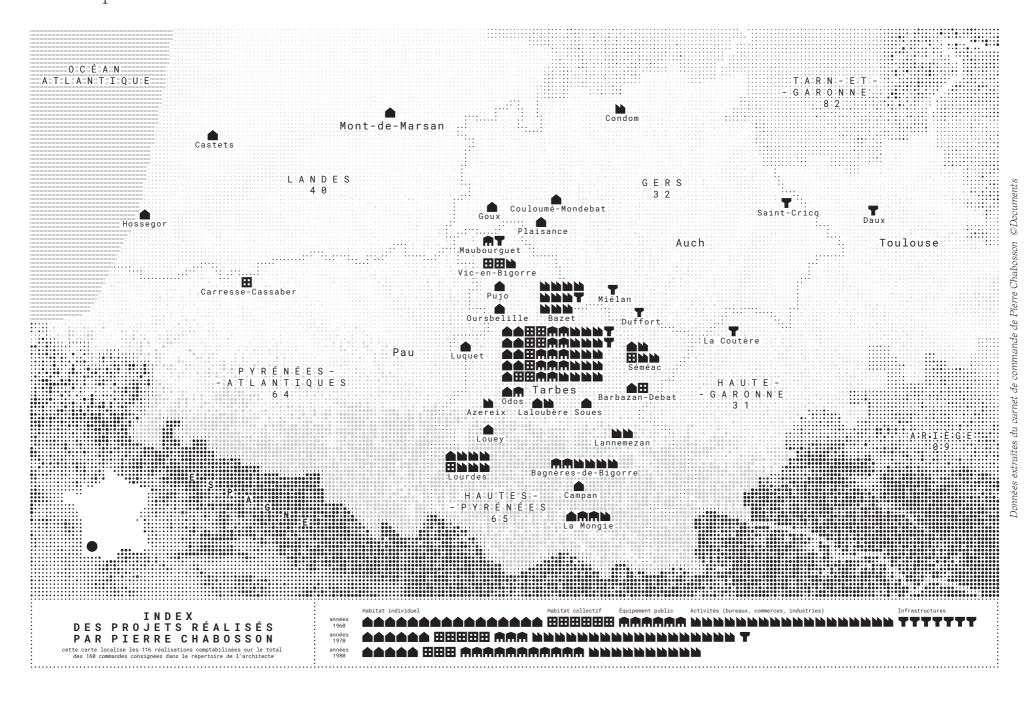
Pour toute adhésion à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées, vous recevrez notre journal Plan Libre gratuitement (10 numéros/an). Bénéficiez d'une réduction fiscale: 66% pour un particulier et 60% pour une entreprise. Un don de 60€ vous revient à 20€. Reçu fiscal envoyé sur demande.

merci pour votre soutien

La MAOP est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la Région Occitanie, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Toulouse Métropole et son Club de partenaires. Règlement par chèque à l'ordre de la MAOP ou par virement à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. IBAN FR76 1026 8025 0431 3541 0020 044 / Banque Courtois Toulouse REMUSAT / BIC COURFR2T



PORTRAIT Mai 2019

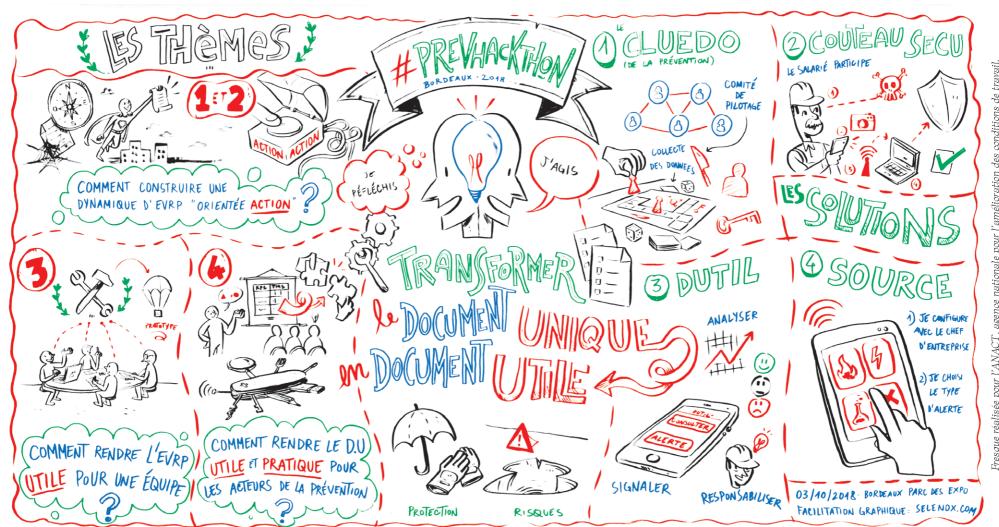


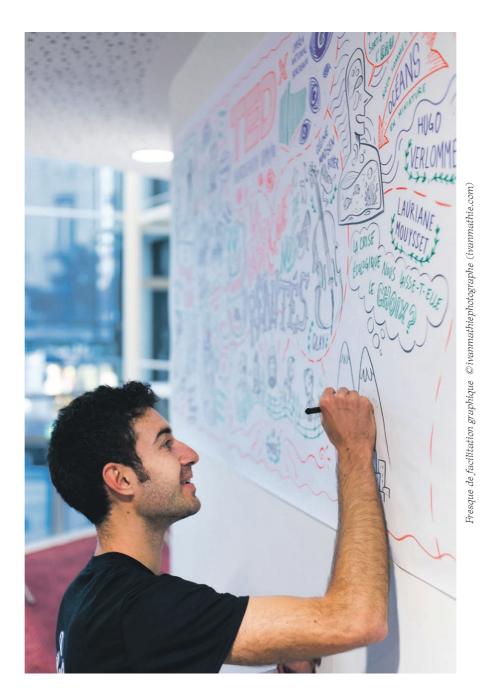
La facilitation graphique comme architecture de l'information

Illustrateur

Livio Fania est un illustrateur italien installé en France. Architecte de formation, il travaille maintenant dans le domaine de la facilitation graphique, réalisant des fresques pour des conférences et des événements.

№ ... 167 p.6 PERFORMANCE Mai 2019





PERFORMANCE Mai 2019

Une image vaut plus que mille mots. Combien de fois avonsnous entendu cette phrase? En tant qu'architecte, illustrateur et facilitateur graphique, je suis souvent confronté à la nécessité d'expliquer l'importance de la communication visuelle dans notre environnement. La facilitation graphique est une jeune discipline qui connaît un essor grâce à la «démocratisation» du dessin. Elle essaye de démontrer les avantages scientifiques que déclenche l'usage efficace d'images dans un contexte professionnel. La facilitation graphique est une pratique artistique qui permet la restitution en temps réel d'un flux d'information ou d'un échange au sein d'un groupe. Si vous avez déjà assisté à des réunions, meetings, conférences où une personne écoute discrètement les intervenants et traduit en images leurs discours, vous avez vu de la facilitation graphique en action. La technique principale utilisée par les facilitateurs graphiques est celle de la fresque. Une feuille de papier de plusieurs mètres de long synthétise et structure les informations afin de permettre une vision d'ensemble sur un sujet.

Le lien qu'entretiennent l'architecture et la facilitagraphique est d'ordre historique. La facilitation gra phique naît en 1972 à San Francisco à travers la rencontre du consultant David Sibbet, David Straus et Michael Doyle. Ces deux derniers sont architectes de formation et travaillent sur l'idée d'introduire une méthode pouvant être utilisée par les architectes, les designers et d'autres créatifs dans le «problem solving». Celle-ci pourrait aider à développer une approche collaborative pour la prise de décisions. Ils sont fascinés par les brainstormings collectifs et organisent régulièrement des rencontres dans lesquelles ils encouragent des membres à enregistrer les concepts sur de grandes feuilles. Ces rencontrent attirent l'attention de plusieurs personnes qui gravitent autour de l'innovation. Entrepreneurs, créatifs, ou mêmes étudiants universitaires. Parmi eux, un autre architecte, Joe Brunon, intègre rapidement l'équipe pour y développer un style qu'il appellera ensuite le «graphisme génératif». Sa technique consiste à dessiner des schémas complexes avec multiples branches, tout en gardant le coup de crayon et le sens de la composition d'un architecte. Dans ce contexte naît «Group Graphic», le premier cabinet de conseil qui propose des services de facilitation graphique. Au moment de ces évènements, ni David Straus, ni Micheal Doyle, ni Joe Brunon ne travaillaient principalement comme architectes. Il est donc difficile de définir dans quelle mesure nous pouvons affirmer que ce sont des architectes qui ont inventé la facilitation graphique. Cependant il est certain que ce n'est pas un hasard si de tels profils ont joué un rôle central dans la création de cette discipline, puisqu'il s'agissait de personnes ayant l'habitude de travailler avec des visuels.

La facilitation graphique est très liée aux sciences cognitives, aussi il est intéressant de parler de «pensée visuelle». En effet, l'architecture et la facilitation graphique utilisent le dessin comme un outil de travail et non pas comme une finalité. Ce dessin, spontané, primordial, souvent au 2^eplan dans une réalité d'agence CAD (ou plutôt BIM maintenant), s'exprime dans les situations les moins attendues. Une esquisse rapide en réunion, devant un client, ou bien un détail de construction dessiné lors d'un chantier sur une plaque de BA13 pour clarifier un doute. Cet acte est en quelques sorte un acte d'engagement, un pas vers l'autre, une tentative de communiquer autrement qu'à travers les mots. Il est curieux de constater à ce propos que les études effectuées sur la vie du peintre Américain Bob Ross montrent comment notre système de vision est attiré naturellement par les dessins réalisés en temps réel. Le fait de voir un processus qui se déroule au fur et à mesure devant nos yeux, permet une meilleure compréhension du sujet car l'information est construite petit à petit. De surcroît, il existe de nombreuses preuves de l'efficacité de la communication visuelle, en terme de mémorisation ainsi que de compréhension. Par exemple, nos yeux contiennent 70% de la totalité de nos récepteurs censoriaux. Ils n'ont besoin que de 150 ms pour traiter un symbole et de 100ms pour y associer une signification. Notre signalétique routière ne serait pas aussi efficace si l'on remplaçait les pictogrammes par des mots. La facilitation graphique peut également être interprétée comme une «architecture de l'information». En effet, elle recourt à la notion d'échelle. Elle permet de codifier sur un support en deux dimensions un volume plus grand. Elle permet surtout de comprendre le sujet d'une discussion, ses catégories principales, et sa sous-catégorie. Comme en architecture, on lit la structure et le gabarit d'un bâtiment pour ensuite dé-codifier ses détails ornementaux. Chaque information nouvelle se rajoute à la précédente de manière organique selon un critère d'importance et non pas de temps. Pour ce faire, le facilitateur graphique instaure un cycle en trois étapes: Récolter - Trier - Montrer.

Il est essentiel ici de rappeler qu'être architecte veut dire tout d'abord «penser visuellement». Cette même pensée permet la visualisation du projet (jeter en avant selon l'étymologie) avant qu'il soit tracé. L'architecture a toujours été liée à d'autres disciplines graphiques et a tout intérêt à garder cet échange afin de pouvoir s'exprimer pleinement. La facilitation graphique est donc une forme supplémentaire de communication visuelle qui ne se fait pas au détriment de la communication verbale. Si pendant longtem nous avons accepté la division des hémisphères cérébraux (avec les notions de cerveaux droit et gauche associés respectivement aux activités créatrices/visuelles et de calcul verbal analytique), nous savons aujourd'hui qu'il s'agit d'un mythe. La pensée visuelle et la pensée verbale ne sont pas antagonistes, elles sont complémentaires. C'est justement l'association de l'image et de la parole qui permet la compréhension maximale d'un concept •

Bibliographie essentielle SCHILLER Anna Lena, *Graphic Recording*, Gestalten, 2017 ROAM Dan, *The back of the Napkin*, Portfolio Hardcover, 2008 SIBBET David, *Visual Meetings*, Wiley, 2010

Adrienne Costa

Coupe sur la coupe: enjeux spatiaux de coupes

Doctorat en architecture

Cet article est issu d'une thèse en architecture, co-dirigée par Rémi Papillault et Jean-Pierre Chupin, financée par le Ministère de la Culture. Dans le souci d'éviter l'auto-paraphrase, ne sont présentés ici que quelques hypothèses et résultats dessinant les contours d'une approche théorique du doctorat en architecture à l'ENSA Toulouse.

Fi.. 167 p.8 FOCUS Mai 2019

La coupe architecturale installe l'homme et le projet entre sol et ciel. Elle ouvre et traverse l'espace. Elle décrit de façon englobante et égale (1) les relations entre les vides et les pleins et les transmissions verticales et horizontales établies dans son plan. Si de nombreux textes théoriques concernent notamment la perspective, le dessin à la main et la maquette comme outils de conception et de transmission, peu de travaux traitent de la coupe architecturale, notamment au XIX^e et au XX^e s. Cette thèse interroge le statut de la coupe dans la discipline, et notamment son implication dans la conception de l'espace dans la modernité. Elle l'aborde aussi et surtout au seuil de l'hyper développement de la modélisation, à savoir, dans les années 1970 à 2000. Cet article fait part de certaines hypothèses et de résultats issus de l'observation de l'élaboration de coupes d'espaces modernes et de l'analyse comparative de coupes d'espaces contemporains.

Une préoccupation sous-jacente à cette exploration des propriétés inhérentes à la coupe est la notion d'espace. Cette notion est liée à la modernité. Auparavant, l'intériorité est davantage envisagée en termes de composition, de hiérarchie ou de géométrie. Sur le plan sémantique, l'utilisation du mot «espace» en architecture doit sans doute beaucoup à la théorisation par Adolf Loos du Raumplan. Loos emploie le mot Raum qui en allemand signifie à la fois pièce et espace. En définissant sa théorie comme une «résolution du projet dans l'espace» (2) il utilise le terme dans ses deux sens. Encore sémantiquement, le mot «coupe» est aussi utilisé de facon très atypique jusqu'à la période moderne en architecture. On le trouve dans les dictionnaires de Quatremère de Quincy et de Viollet-Le-Duc mais d'autres termes, comme «profil» ou «écorché» sont préférés pour désigner une coupe souvent réalisée dans l'axe d'une coupole et/ou à l'axe de symétrie de l'édifice. L'utilisation de ces deux mots, «coupe» et «espace» se développe de façon très notable au début du XX^e siècle.

Ce que la modernité nomme «espace» est une composition des phénomènes établis et éprouvés qui tendent à faire exister le vide, par ce qu'il accueille ou transmet. Dès lors, elle va pour cela faire appel à divers dispositifs (transparence,

éclairement, etc.) auxquels elle va attribuer une qualité et une intensité. De façon analogue, la coupe moderne donne une dimension nouvelle au profil. Elle établit et montre le rapport entre l'homme debout et le vide qu'il éprouve au-dessus, au-dessous, au-devant de lui. Après la seconde guerre mondiale, à partir de la théorisation du Modulor par Le Corbusier, l'homme est positionné systématiquement au cœur d'un phénomène spatial, non pas seulement pour donner l'échelle, mais comme créateur et acteur de l'espace. Son regard symbolise l'horizon; son bras levé, le ciel; ses jambes, son appui; ses proportions, ce qu'il peut atteindre. Le sol s'impose également dans la coupe moderne alors que sa représentation reste très atypique jusqu'au XXe siècle. L'homme et le sol commandent une représentation et un sens renouvelé de ce qui se dénommera désormais systématiquement coupe et qui deviendra un mode de pensée de l'espace. La coupe devient dès lors un espace habité.

Les enjeux de l'espace coupé deviennent situables dans leur rapport entre l'homme, le sol et l'abri. Ils le sont également dans les rapports instaurés entre ce qui l'éloigne ou le rapproche de l'horizon. Dans la pensée de l'espace moderne, les coupes sont émancipatrices. Elles affranchissent l'homme par des dispositifs de rapport entre l'abri et le ciel, et par la captation de l'horizon. L'ensemble des espaces coupés régulent ce qui est transmis horizontalement (transparence, profondeur) et ce qui est transmis verticalement (lumière, gravité). C'est autour de ces deux questions de l'horizontalité et de la verticalité que les dispositifs spatiaux sont élaborés: l'abri, l'inscription, le seuil, la limite, l'expansion, l'étirement, l'ouverture, etc.

L'observation de la chronologie de la conception de maisons modernes, basée sur des dessins d'archives datés, fait apparaître la précocité de l'établissement de la coupe. La coupe de la villa Baizeau de Le Corbusier, celle de la villa Tugendhat de Mies van der Rohe ou celle de la villa Stern de Louis Kahn qui naissent dès les premiers dessins restent très semblables à ce qu'elles deviendront aux derniers stades d'aboutissement — ou non — du projet.

Toutes les autres représentations connaissent de nombreux changements dans l'évolution des différentes versions et différentes étapes de développement. Ce premier constat permet de formuler l'hypothèse d'une certaine stabilité de la coupe au regard des changements que peut subir le projet. Il est apparu clairement lors de l'analyse du corpus que la coupe est une réponse réflexive à la situation du projet. Elle s'y implante, s'y enracine et s'en nourrit. Cette hypothèse de solidité requiert dès lors d'en chercher les causes dans ce qui ancre et stabilise la coupe.

La nécessité montrée par l'analyse du corpus de dissocier moyens et fin a favorisé une proposition de répartition fondée sur les enjeux spatiaux. La distinction opérée dans la recherche entre le quoi (l'enjeu) et le comment (le dispositif) permet d'évaluer pour une section donnée la place du dispositif de coupe dans ce que Jane Drake nomme générateur primaire, à savoir, «un objectif initial généreux ou un ensemble restreint d'objectifs, imposé(s) par l'architecte lui-même, davantage un jugement de valeur qu'une émergence rationnelle » (3).

La thèse, La Coupe comme modalité de conception de l'espace architectural, sera soutenue à L'ENSAT au printemps 2019. Elle espère ainsi participer au développement de la connaissance de la coupe, déterminer quelles sont les conditions qui peuvent la rendre primordiale et ce qu'elle apporte dans la conception de l'espace architectural •

(1) La coupe donne une vision égale parce qu'elle est projetée orthogonalement, par opposition notamment à la coupe perspective, qui donne une vision centrée de l'espace et déforme les parties en périphérie.

(2) Adolf Loos, Ornement et crime: et autres textes, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2003 «la solution qui consiste à répartir les pièces à habiter dans l'espace, et non étage après étage dans le plan, comme cela s'est fait jusqu'à présent. Avec cette invention, j'aurais épargné à l'humanité, dans son évolution, beaucoup de temps et travail(...) Car telle est la grande révolution en architecture: la résolution d'un projet dans l'espace!» A. Loos, «Josef Veillich» (1929) in Ornement et crime, op. cit., pp.196-197. (3) J. Darke «The Primary Generator and the Design Process», Department of Architecture University of Sheffield, I, juin 1979 «an elaboration is suggested to give a model of the design process consisting of generator-conjecture-analysis. The new element is the primary generator, a broad initial objective or small set of objectives, self-imposed by the architect, a value judgement rather than the product of rationality». p.36-44